



**Medienmitteilung, 17.09.2026**

## **La population souhaite un service public large, y compris dans le domaine numérique**

**La population attend de la SRG SSR qu'elle continue de proposer une offre variée dans les domaines de l'information, de l'éducation, du sport, de la culture et du divertissement. Dans le même temps, les attentes vis-à-vis des canaux numériques sont plus hétérogènes. Les sites web et les applications recueillent davantage l'adhésion que Play Suisse. Les jeunes aimeraient accéder à la SRG SSR sur les réseaux sociaux et les plateformes de streaming, tandis que les personnes plus âgées privilégient moins ces canaux. Ce sont les conclusions d'une étude représentative menée par l'Université de Zurich.**

Quels programmes la SRG SSR devrait-elle proposer à l'avenir et sur quels canaux? Ces questions restent d'actualité, même après le vote sur l'initiative «200 francs, ça suffit!». En effet, dans le cadre de l'attribution d'une nouvelle concession en 2029, la SRG SSR devra vraisemblablement adapter son offre à de nouvelles exigences. Afin d'étayer de manière empirique le débat sur la politique des médias, le Centre de recherche sur le public et la société (fög) de l'Université de Zurich (UZH) a mené en juin 2026 une enquête en ligne auprès de 1493 personnes issues de la Suisse alémanique, de la Suisse romande et de la Suisse italienne. Cette enquête est représentative de la population résidente suisse, âgée de 18 à 79 ans, qui utilise Internet.

### **Un large soutien en faveur des médias publics**

58% des personnes interrogées considèrent que les médias publics, tels que la SRG SSR, jouent un rôle important, voire très important pour la société. 26% estiment leur importance moyenne. Seuls 17% leur attribuent peu d'importance sociale, voire aucune. En outre, près de deux tiers des personnes interrogées attendent de la SRG SSR qu'elle contribue à la cohésion sociale, qu'elle favorise les échanges entre les régions linguistiques, qu'elle reflète la diversité de la Suisse et qu'elle s'adresse, dans la mesure du possible, à l'ensemble des citoyens et citoyennes à travers la variété de son offre.

«Les résultats montrent que la population ne réduit pas le service public audiovisuel à des émissions ou à des domaines spécifiques, comme l'information», explique Linards Udris, auteur de l'étude. «Celui-ci est davantage perçu comme une infrastructure qui fédère différents groupes et répond à différents besoins.»

### **L'information est prioritaire, mais le sport et le divertissement occupent une bonne place**

À l'avenir, la population suisse souhaite une offre variée.. 77% des personnes interrogées considèrent que l'information est une composante importante. Plus de la moitié des personnes interrogées se prononcent également en faveur du maintien de l'offre de la SRG SSR dans les domaines du sport (52%) et de l'éducation (52%). Environ un quart d'entre elles considèrent que ces domaines ne sont pas importants. La culture (47%) et le divertissement (45%) recueillent nettement plus d'avis favorables que défavorables. Près de la moitié des personnes interrogées estime que l'étendue actuelle de l'offre dans les cinq secteurs est tout à fait adéquate. 34% estiment que l'offre de formation est insuffisante. En revanche, en matière de sport, environ un tiers des personnes interrogées jugent l'offre trop vaste.

Certains formats issus de différents secteurs sont également considérés comme relevant du service public — mais pas tous. Les journaux télévisés, les émissions scientifiques, les retransmissions sportives populaires, les programmes de culture quotidienne et les émissions pour enfants recueillent un succès tout

particulièrement important. Les personnes interrogées se montrent plus critiques à l'égard des séries télévisées étrangères ou des offres littéraires.

### **Des besoins différents selon les canaux numériques**

En ce qui concerne les canaux de diffusion, la population dans son ensemble privilégie les canaux traditionnels et numériques de la SRG SSR. 70% considèrent que la télévision restera importante à l'avenir, 47% les sites web et les applications, et 47% la radio. Seuls 34% des personnes interrogées considèrent que la plateforme de streaming Play Suisse est importante. Le taux d'adhésion est globalement plus faible pour les réseaux sociaux ou les plateformes externes telles que YouTube ou Spotify. Ces chiffres cachent toutefois des écarts d'âge marqués: 70% des 18-24 ans accordent une grande importance à la présence de la SRG SSR sur les réseaux sociaux, contre seulement un quart environ des plus de 55 ans. Une majorité de jeunes (53%) souhaite que les canaux numériques fournissent des formats textuels, en plus de contenus vidéo et audio. «À l'instar des différents secteurs, les canaux montrent à quel point les besoins de la population sont variés», explique M. Udris. «Une réduction générale des offres de la SSR sur les réseaux sociaux ou une transformation des sites web de la SSR en simple médiathèque toucherait précisément les groupes dont la consommation médiatique s'est particulièrement déplacée vers le numérique.»

### **«Équilibre » est perçu de manière relativement positive**

Dans l'ensemble, la population porte un regard positif sur les prestations de la SRG SSR en matière de contenu. Le principe «d'équilibre», qui fait l'objet de débats dans le domaine de la politique des médias, est jugé de manière largement positive: 45% des répondants estiment que la SRG SSR donne la parole de manière impartiale aux opinions politiques divergentes, tandis que 43% jugent le choix des thèmes comme équilibré. 20% et 16%, respectivement, constatent des lacunes. Les autres se situent entre les deux. Les personnes de droite ont une appréciation plus critique de l'équilibre que celles de gauche.

### **Le fact-checking: une nouvelle mission essentielle**

La transformation numérique ouvre de nouvelles perspectives pour les médias publics. Du point de vue de la population suisse, la lutte contre la désinformation revêt une importance particulière: 68% des répondants sont favorables au renforcement du fact-checking au sein de la SRG SSR. Seuls 11% ne considèrent pas cette tâche comme importante. Une bibliothèque numérique regroupant aussi les collections des musées (45%) et un point de contact dédié aux projets d'éducation aux médias (41%) recueillent également un soutien relativement important. Les nouvelles infrastructures techniques, telles qu'une plateforme de réseaux sociaux intégrant des médias suisses (34%) ou un chatbot basé sur l'IA à but non lucratif (31%), sont accueillies avec plus de réserve.

L'étude conclut que la légitimité future du service public dépend essentiellement de son utilisation, de la confiance qu'il inspire et des connaissances auxquelles il donne accès. Les personnes qui utilisent fréquemment les services de la SRG SSR, qui lui font confiance et qui sont informées de son fonctionnement et de son cadre général, sont plutôt favorables à une offre diversifiée.

L'étude intitulée *Medialer Service public in der digitalen Transformation: Bedeutung und Leistungen der SRG SSR aus Sicht der Schweizer Bevölkerung* («Le service public audiovisuel face à la transformation numérique: importance et prestations de la SRG SSR du point de vue de la population suisse», NDT) paraîtra dans le *Jahrbuch Qualität der Medien 2026* (Annuaire de la qualité des médias 2026, NDT) du Centre de recherche sur le public et la société (fög) de l'Université de Zurich. L'étude peut également être consultée ici : <https://www.foeg.uzh.ch/de.html>

**Contact**

Dr Linards Udris

Directeur adjoint de la recherche et responsable Outreach

fög – Centre de recherche sur le public et la société

Université de Zurich

Media Relations

Universität Zürich

+41 44 634 44 67 | [mediarelations@kommunikation.uzh.ch](mailto:mediarelations@kommunikation.uzh.ch)